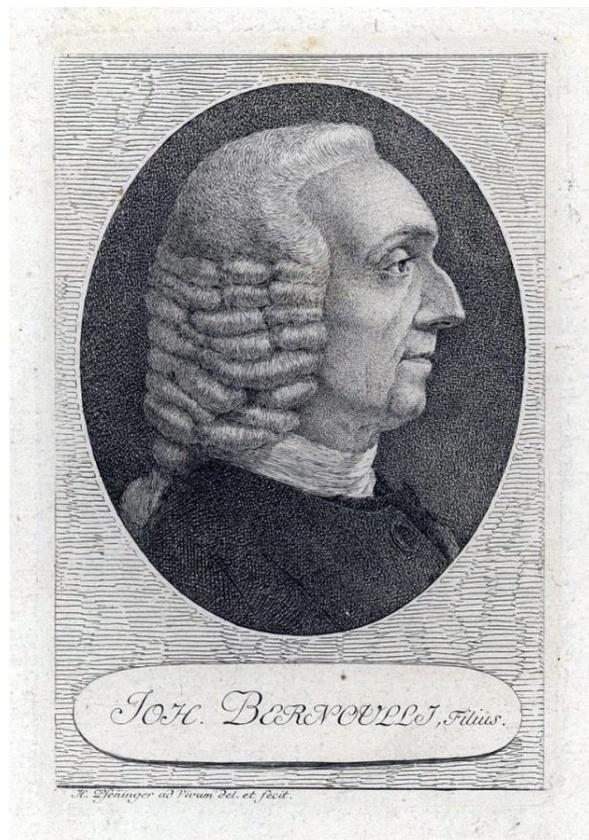


Associé étranger (1755-1790)

Jean Bernoulli est né le 18 mai 1710 à Bâle, fils de Jean Bernoulli, médecin et mathématicien, et de Dorothea Falkner. Formé d'abord par son père, il étudia dès 1724 le droit à l'université de Bâle et les mathématiques avec son père puis avec son frère Daniel à Saint-Pétersbourg (1732-1733) et, enfin, avec Pierre Louis Moreau de Maupertuis chez la marquise du Châtelet à Cirey où il rencontra Voltaire, en 1739. Professeur d'éloquence à Bâle en 1743, il y reprit la chaire de mathématiques de son père en 1748. Membre de l'Académie des sciences de Berlin en 1746, il fit connaître de nombreux savants suisses en Prusse. Il fut recteur de l'université de Bâle en 1765-1766. En 1782, il entra à l'Académie des sciences de Paris qui lui avait décerné quatre prix pour ses mémoires sur la propagation de la lumière (1736), les ancres (1737), les guindeaux (1741) et les aimants (1743). Il expliquait la diffusion de la lumière par l'éther, d'une manière qui préfigurait la théorie de Maxwell des années 1861-1862, à cela près que Bernoulli supposait une ondulation non pas transversale mais longitudinale. Il entretint une abondante correspondance, notamment avec Émilie du Châtelet, Charles Marie de La Condamine, Maupertuis et Voltaire.

Sa réputation suscita le désir de la Société royale de Nancy de l'accueillir en qualité d'associé étranger et il y fut élu, « d'une unanime voix », le 20 novembre 1755 en même temps que son frère Daniel. Il fut encore membre de la Société helvétique fondée en 1761 par des partisans des Lumières.

Jean Bernoulli est mort à Bâle le 17 juillet 1790. Marié à Suzanne Koenig, il fut le père de Jean III (Bâle 1744-Berlin 1807) et de Jacques II (Bâle 1759-Saint-Pétersbourg 1789) derniers mathématiciens de la famille Bernoulli. [Alain Petiot]



Joh. Bernoulli, Filius

Gravure de Heinrich Pfenninger (1749-1815)

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 167 ; Moritz CANTOR, « Bernoulli, Johann II », *Allgemeine Deutsche Biographie*, vol. 2, Leipzig, Duncker & Humblot, 1875, p. 480-482; MICHAUD, *Biographie universelle ancienne et moderne*, t. 4^e, Paris, 1811, p. 328 ; Fritz NAGEL, « Bernoulli, Daniel », *Dictionnaire historique de la Suisse* (Publication numérique) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f° 12.